

panorapresse.ouest-france.fr

Un séjour au ski sans téléphone : ces collégiens de Longueville ont dû faire une pause numérique

3-4 minutes

En février, 50 élèves de 5e du collège Jean-Malaurie, à [Longueville-sur-Scie](#), ont vécu un séjour au ski à [Châtel](#) sans téléphone. Une pause numérique riche d'enseignements

Et si, pendant une semaine, les écrans disparaissaient du quotidien des adolescents ? C'est l'expérience qu'ont vécue 50 élèves de 5e du collège Jean-Malaurie de [Longueville-sur-Scie](#) près de [Dieppe \(Seine-Maritime\)](#), lors d'un séjour au ski organisé en février à [Châtel](#), en [Haute-Savoie](#).

Encadrés par cinq enseignants, les collégiens ont suivi chaque jour quatre heures de ski alpin, dispensées par des moniteurs de l'École du ski français. Logés au chalet de l'Ours Blanc, au cœur de la station, ils ont également pu découvrir le village à deux reprises au cours de la semaine.

À [Longueville-sur-Scie](#), le cross du collège rime avec sport, entraide et esprit collectif

Absence totale d'écran

Mais au-delà de la pratique sportive, ce séjour avait une particularité : l'absence totale d'écrans. Téléphones, tablettes et consoles étaient interdits, dans le cadre d'une « pause numérique » pensée par l'équipe pédagogique. L'objectif était clair : permettre aux élèves de se déconnecter des réseaux sociaux pour mieux se reconnecter aux autres et à leur environnement.

Présentée en amont aux familles, cette règle a été pleinement respectée. Tous les élèves ont joué le jeu, et seuls deux d'entre eux ont ressenti le besoin de contacter leurs parents en milieu de semaine. Sur place, les effets ont été rapidement visibles.

Ils manifestent contre la fermeture d'une classe au collège de [Longueville](#)

"Aucun élève n'a semblé isolé"

Les élèves ont multiplié les échanges, partagé des jeux de société ou simplement pris le temps de discuter. « Aucun élève n'a semblé isolé durant le séjour » souligne l'équipe encadrante. Même lors du trajet en car, souvent propice à l'usage des écrans, l'ambiance est restée sereine : livres, dessins et jeux de cartes ont remplacé les téléphones, sans nécessiter d'intervention des adultes.

Pour les élèves, l'expérience a été globalement bien vécue. La plupart disent ne pas avoir rencontré de difficulté particulière à se passer de leur téléphone. Leurs souvenirs les plus marquants restent liés aux moments partagés : apprentissage du ski, vie en groupe et temps passés entre camarades.

Si certains reconnaissent ne pas avoir modifié leur usage des écrans depuis leur retour, d'autres affirment être désormais plus attentifs au temps qu'ils y consacrent. Une prise de conscience qui donne tout son sens à cette expérience éducative.

Un projet éducatif

« Ce type de séjour s'inscrit pleinement dans notre projet éducatif » souligne la principale, Marianne Poirson. « Il permet aux élèves de développer leur autonomie, de renforcer le vivre-ensemble et de découvrir un environnement qu'ils ne connaissent pas toujours. » Face à ce bilan positif, nombreux sont ceux qui se disent prêts à renouveler l'expérience, y compris dans un cadre familial.